

## SOUS LA MER

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue de l'absurde pour 2H (ou 2F ou mixte)**

**Humour**

**Durée : 3mn30**

**Gilbert** : Salut Gustave !

**Gustave** : Salut Gilbert !

**Gilbert** : Il paraît que tu viens de dégoter un super boulot ?

**Gustave** : Je pense bien.

**Gilbert** : Tu fais quoi ?

**Gustave** : Je suis éleveur de veaux sous la mer.

**Gilbert** : C'est Pôle Emploi qui t'a proposé ça ?

**Gustave** : Ah non, pourquoi ? C'est Pierre qu'il s'appelle.

**Gilbert** : Et il fait quoi ? Ton « Pierre Emploi » ?

**Gustave** : Il est éleveur marin. Il m'a embauché tout de suite.

**Gilbert** : « Eleveur marin » ? Après tout, comme il n'y a plus de boulots sur terre, 'faut bien en trouver qu'éque part... Toi, tu peux. T'as des branchies.

**Gustave** : Exactement. Puis mon patron en avait tellement marre de voir son troupeau bouffé par les loups de mer, qu'il lui fallait prendre le taureau par les cornes.

**Gilbert** : Les loups de mer sont dangereux cette année.

**Gustave** : C'est « leur année ».

**Gilbert** : « Leur année » ?

**Gustave** : L'an dernier c'était « l'année des méduses ». Cette fois, c'est « l'année des loups de mer ». Bientôt ce sera celle des « requins blancs ».

**Gilbert** : C'est vache, ça. Les requins blancs...

**Gustave** : Ils sont marteaux.

**Gilbert** : Je ne savais pas qu'il y avait autant d'animaux sous la mer.

**Gustave** : C'en est plein.

**Gilbert** : « Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;  
O mer, nul ne connaît tes richesses intimes. », qu'il a dit Baudelaire.

**Gustave** : C'est bien vrai... Est-ce que tu sais qu'il y a des lions, des éléphants, des tortues et même des serpents sous la mer ?

**Gilbert** : Ah ça ! Les « serpents de mer » ça revient d'une manière récurrente.

**Gustave** : Puis pour surveiller le troupeau, on m'a r'filé un cheval.

**Gilbert** : Un « cheval de mer » ?

**Gustave** : Bien entendu. Un « cheval de terre », ça n'irait pas. Et avec lui, je peux mener paître tranquillement mes bêtes, à travers les grandes prairies marines.

**Gilbert** : Finalement, tu es cowboy.

**Gustave** : On peut dire ça : « Cowboy-sous-la-mer ».

**Gilbert** : Ca doit être dur comme travail.

**Gustave** : Quand la mer est grosse, j'ai le mal de mer.

**Gilbert** : Oui, mais ça ne dure pas.

**Gustave** : Heureusement ! Le temps d'accoucher de quelques grosses vagues. Après, elle est d'huile. Et ça va mieux. Mais ce n'est pas la mer à boire non plus.

**Gilbert** : Et question nourriture ?

**Gustave** : 'Faut pas se

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)